

de l'élire par acclamation. Il est bien entendu que s'il lui surgit un adversaire, nous nous réservons le droit de juger les mérites comparatifs des deux candidats.

**Quartier St Louis.**—Dans ce quartier, deux candidats sont actuellement en présence. L'un, Michel Laurent, occupe un fauteuil au conseil depuis quinze ans, il y a acquis une grande influence et il possède le comité des chemins. L'autre M. J. R. Savignac, membre de la maison Drapeau Savignac & Cie, est un jeune homme d'une intelligence et d'une énergie hors ligne, qui entré dans la maison dont il fait partie comme simple commis, a eu, par ses talents, ses capacités commerciales, s'y créer une position éminente et qui va bientôt, nous dit-on, être le chef, l'associé principale de cette importante maison industrielle.

Possesseur d'une fortune indépendante acquise par son seul travail et son industrie. M. Savignac n'aura d'autre souci, au conseil, que de servir les intérêts de ses électeurs, et comme il faut juger des promesses de l'avenir par les leçons du passé, nous avons tout lieu de croire que M. Savignac rendra à son quartier des services signalés, grâce aux aptitudes dont il est doué. Etant activement intéressé au progrès commercial et industriel de la cité, sa candidature se recommande tout spécialement à la classe à laquelle appartiennent nos lecteurs. Possédant des propriétés de grande valeur dans le quartier il prendra soin des intérêts des autres propriétaires, qui seront identiques aux siens, et il verra à ce que les charges civiques ne leur soient pas plus lourdement imposées qu'à ceux des autres quartiers.

M. Laurent, actuellement retiré des affaires, a peut être montré trop peu de souci des intérêts de ses administrés, et on lui reproche de ne pas s'être assez servi dans l'intérêt public de l'influence que lui donnait sa position au conseil. Nous croyons donc qu'il est préférable de lui donner un successeur dans la personne de M. Savignac.

**Quartier Est.**—Par suite de la nomination de M. Grenier comme candidat à la mairie, il y aura deux conseillers à élire pour ce quartier, où sont concentrées les principales maisons de commerce canadiennes de Montréal. Les candidatures qui nous paraissent mériter l'appui des électeurs de ce quartier sont celles de M. Michel Lefebvre, l'éminent industriel que tous nos lecteurs connaissent et apprécient, et de M. F. X. Moisan, le populaire marchand de nouveautés de la rue Notre-Dame.

#### LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Mercredi et jeudi de la semaine dernière avait lieu dans la salle académique du collège, au village de l'Assomption, l'assemblée annuelle des membres de l'Association de l'Industrie Laitière de la Province de Québec. L'affluence des membres de l'association était considérable, les hôtels du village étaient encombrés, et beaucoup de personnes ont dû avoir recours à l'hospitalité de familles particulières.

Parmi les personnes présentes,

nous avons remarqué l'honorable M. de la Bruère, président de la société; M. J. de L. Taché, secrétaire; M. J. C. Chapais, rédacteur du Journal d'Agriculture; M. l'abbé Labelle, sous-ministre de l'Agriculture; l'honorable M. Louis Beaubien, le Rév. M. Montminy et plusieurs autres curés dévoués au bien-être matériel aussi bien que spirituel de leurs paroissiens.

M. D. M. McPherson, le célèbre fromager de Lancaster, MM. C. Langlois, J. A. Vaillancourt, commerçants de Montréal, Pickett, de la maison Ayer & Cie, de Montréal, Préfontaine, de Longueuil, Chicoine, de St-Marc, etc.

Notre journal avait été spécialement invité à y assister par la lettre suivante:

"Québec, 42 janvier 1889.

"M. le Directeur du PRIX COURANT.

"Cher Monsieur,

"Je prends sur moi de vous inviter à assister à l'assemblée de la Société d'Industrie laitière de la Province de Québec qui aura lieu à l'Assomption les 23 et 24 janvier courant.

"LE PRIX COURANT mérite des remerciements spéciaux pour les services qu'il a rendus à l'Industrie laitière et j'aimerais que quelqu'un fut là pour être témoin de l'appréciation que l'on fait de votre journal.

"Recevez, M. le Directeur, l'assurance de ma considération.

(Signé) "J. DE L. TACHÉ,  
"Sec. S. I. L. P. Q."

Les travaux de l'assemblée furent inaugurés par la lecture du rapport de l'année par M. le président qui constate la somme de services rendus à l'industrie dans la province par la société au moyen de sa fromagerie école à St-Hyacinthe et de l'inspection des divers établissements de la province faite par ses trois inspecteurs. Il constate aussi l'augmentation toujours croissante de nos exportations de fromage et la diminution de nos exportations de beurre, etc. Puis M. Taché donna lecture du rapport financier, en informant l'assemblée que le bureau de direction, réuni la veille au soir, avait passé à l'unanimité une résolution demandant une augmentation de \$500 dans le chiffre de la subvention. Et nous devons ajouter que cette augmentation serait loin de constituer une dépense inutile pour la province; car avec son modeste budget, la société a déjà rendu et se propose de rendre d'immenses services à la population rurale, à l'élevage et à la fabrication des produits de l'industrie laitière.

Parmi les conférenciers qui adresseront ensuite la parole pendant les deux journées que dura la réunion, nous devons mentionner M. le Dr. Bruneau, de Sorel, (culture des racines). M. Téléphore Bran, dont le travail sur la culture de la betterave et ses rapports avec l'industrie laitière a été écouté avec un grand intérêt et très applaudi; M. le Dr. M. McPherson, (fabrication du fromage), Honorable Louis Beaubien (de l'ensilage); M. le Dr. Couture, M. V. etc., etc.

D'autres travaux sur des sujets analogues, dont les auteurs n'ont pu assister à la convention, ont été lus par le secrétaire qui a aussi servi d'interprète à M. McPherson

dont l'intéressante dissertation a été prononcée en langue anglaise.

A propos du grand fromager d'Ontario, nous ferons part à nos lecteurs d'une bonne nouvelle; il a promis de venir donner une leçon pratique de fabrication, au printemps, à Louiseville, pour le bénéfice des fabricants de cette région, comme l'année dernière il en a donné une à St-Hyacinthe et une autre à Montmagny.

M. Chapais a fait une conférence complète sur le lait, sa nature, sa valeur alimentaire, ses variations et altérations sous diverses conditions, ainsi qu'une étude détaillée de tous les accidents auxquelles il est sujet et les moyens préventifs pour empêcher ces altérations si préjudiciables au fermier.

M. Casavant a parlé sur les porcheries construites en vue d'une exploitation laitière, permettant l'emploi de tous les déchets de la laiterie. Cette conférence très pratique a été très écoutée.

M. Taché, secrétaire de la société, a exposé aussi, d'une façon très pratique, avec des plans explicatifs, la manière dont monte la crème et la formation du beurre sous différents systèmes de barratage avec températures diverses.

M. Marsan, le professeur expérimenté du collège d'agriculture de l'Assomption, a donné une conférence sur l'alimentation économique du bétail, en été comme en hiver, ce qui l'a conduit à démontrer l'utilité de créer des prairies artificielles. Cette question amenait naturellement celle des engrais divers, tourbes et autres matières servant à faire le compost. Ces trois sujets ont été traités fort habilement par l'éminent professeur.

En résumé, les séances de cette réunion ont été très intéressantes pour le public spécial qui y assistait. On nous permettra cependant une simple observation. La majeure partie des conférences qui y ont été données n'avait qu'un rapport indirect à la fabrication du beurre et du fromage et s'adressait plutôt à une assemblée d'agriculteurs qu'à des fabricants de fromage. Cela tient sans doute à la composition de la société qui compte un grand nombre d'agriculteurs ou d'agronomes.

Il nous semble cependant que ces réunions seraient plus intéressantes et instructives pour les personnes directement intéressées, et attireraient, par conséquent, un plus grand nombre de beurriers et de fromagers, si l'on y faisait la part plus large à la discussion des procédés de fabrication.

Nous sommes persuadés que bien peu de fabricants manqueraient d'y assister s'ils savaient qu'on s'occupera plus particulièrement de leur industrie; et nous savons, par les conversations particulières que nous avons entendues, ainsi que par la discussion qui s'est élevée chaque fois qu'une question pratique de ce genre a été soulevée dans l'assemblée, qu'ils sont tous prêts à faire part de leur expérience personnelle, à écouter et à suivre les conseils de l'expérience des autres, en un mot, à s'instruire et à profiter des leçons qu'ils peuvent en tirer.

Nous ne voulons pas dire, qu'on nous comprenne bien, que les questions de culture d'alimentation des animaux, de soins à donner

aux troupeaux, soient déplacées dans une réunion où les patrons de fromageries et de beurrieres sont largement représentés, mais nous nous demandons s'il ne serait pas plus avantageux de donner la prééminence aux questions se rapportant directement à la fabrication, à l'outillage aux procédés, etc.

Nous soumettons cette observation à la considération des directeurs de la société dont nous reconnaissons d'ailleurs la haute compétence pour en décider, et qui, ont à cœur avant tout, nous en sommes convaincu, de faire le plus de bien possible à leurs concitoyens avec les moyens dont ils disposent.

L'élection des officiers pour l'exercice commençant a donné les résultats suivants:

#### LE GAZ NATUREL COMBUSTIBLE.

(Suite)

##### RÉFÉRENCES

Le travail que je présente est naturellement très restreint; mais je me suis efforcé de condenser les matières de façon à donner un ensemble qu'on puisse voir aisément, renvoyant pour une étude plus complète aux publications que j'indique ci-après:

"American Manufacturer and Iron World" journal hebdomadaire publié à Pittsburgh, par M. J. D. Weeks, et donnant à chaque numéro des travaux spéciaux aux gaz naturels. Suppléments d'avril, 1886, et de décembre 1887 consacrés aux gaz naturels.

"The Geology of natural gas in Pennsylvania and New-York,"—par Ch. A. Ashburner.

"Something about natural gas"—L. Bannister.

"The geologie distribution of natural gas in the United States,"—Ch. A. Ashburner.

"Natural gas,"—Report of committee of the Engineer's Society of Western Pennsylvania.

"Long distance transportation of natural gas." Thomas P. Roberts.

"Natural Gas" (Rapport officiel 1885).—Jos D. Weeks.

"Yellow Book on Natural Gas."—Philadelphia Co.

"The Conveyance of Gas."—Geo. R. Stewart.

"Pittsburgh Interests,"—Geo. B. Hill & Co.

"Preliminary Report Petroleum and Gas."—Orton.

"The Sanitary Engineer and Construction Record" (Journal de New-York) No du 15 janvier 1887.

"Measurement of Gas Wells and other Gas steam"—S. W. Robinson.

Je me fais un devoir de signaler et de remercier les personnes qui m'ont fourni gracieusement les renseignements et avis me permettant de remplir ma mission avec fruit.

M. Jos. D. Weeks, Editeur de l'"American Manufacturer," M. Ch. Paine, Gérant général de la "Philadelphia Co." M. Ch. A. Ashburner, Ancien Géologue de l'Etat de Pensylvanie. M. E. Orton, Géologue de l'Etat de l'Ohio; ainsi que les directeurs et ingénieurs des compagnies où je me suis adressé et des usines que j'ai visitées.

Pour impressions commerciales, s'adresser à A. T. LÉPINE & CIE, 13 rue Ste Thérèse.